

« Ancien élève de l'École de Châlons (promotion 1859), notre Camarade débuta à la Compagnie du chemin de fer du Nord, où il fut nommé, très jeune, contre-maitre aux ateliers de Paris; il s'y trouvait pendant la guerre de 1870 et contribua courageusement à la défense de la capitale, ce qui lui valut la médaille de 1870 et, de la part du Gouvernement de la défense nationale, un brevet en témoignage du dévouement patriotique dont il fit preuve pendant le siège de Paris.

» Après la guerre, M. TASSAIN entra à la Compagnie du gaz pour la France et l'étranger, et se spécialisa dans cette industrie, où il fit toute sa carrière. Après avoir installé, pour sa Société, diverses usines très importantes dans la région parisienne, il fut envoyé en mission en Belgique, où il resta plusieurs années comme directeur d'un groupe d'usines. Il fut ensuite détaché en Roumanie comme directeur général de la Compagnie du gaz de Bucarest; ses connaissances approfondies du métier et sa haute valeur technique lui valurent des missions de confiance et des témoignages reconnaissants du Gouvernement roumain, qui le nomma officier de la Couronne de Roumanie et chevalier de l'Étoile de Roumanie; aussi, nous, ses Camarades, nous honorerons sa mémoire en nous souvenant toujours qu'il fut, parmi les nôtres, un de ceux qui surent porter hautement et dignement le drapeau de nos Écoles à l'étranger. Il n'est pas inutile non plus de rappeler que M. TASSAIN soutint de ses deniers et de son activité, pendant son séjour à Bucarest, une école française qui contribuait là-bas à l'extension de notre influence.

» Depuis son retour en France, notre Camarade venait passer tous ses hivers à Nice; il ne manquait pas, malgré son grand âge, d'assister souvent aux réunions du Groupe, car il avait pour les Gadzarts une affection que nous étions tous très fiers de lui rendre; il emporte avec lui nos unanimes regrets, et nous garderons pieusement parmi nous son ineffaçable souvenir. Nous renouvelons à M^{me} TASSAIN, avec nos respectueuses condoléances, l'assurance de la part bien vive que nous prenons à son immense douleur. »

Communication transmise à la Société par le camarade DIDIER (Aix 1914).

MATHIEU (Édouard), Châlons 1871, MEMBRE PERPÉTUEL. — Nous avons eu le regret d'apprendre le décès de notre camarade MATHIEU (Édouard), dont les obsèques ont eu lieu le 4 janvier, à Nice, où il résidait.

Un certain nombre de Camarades ont pu assister à la cérémonie au cours de laquelle le camarade DIDIER, président du Groupe, a prononcé quelques paroles d'adieu, au nom de notre Société.

« Ancien élève de l'École de Châlons, de la promotion 1871-1874, M. MATHIEU, après de courts débuts dans l'industrie, fit toute sa carrière à la Compagnie du canal de Suez, où il fut ingénieur pendant plus de trente ans. Durant toute cette vie de labeur, il sut faire apprécier ses hautes et belles qualités professionnelles, qui lui valurent l'estime de ses chefs comme l'affection de ses collègues et celle de ses subordonnés.

» Il était venu, en 1919, prendre un repos bien gagné et jouir de sa retraite dans la belle ville de Nice; il avait su, grâce à son caractère affable et modeste, gagner l'affectueuse estime des Camarades du Groupe, qu'il fréquentait autant que sa santé le lui permettait. Aussi ne laisse-t-il, parmi eux, que d'unanimes regrets.

» A sa famille, nous adressons nos respectueuses condoléances. »

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Nice.